

CHAMPIONNATS DU MONDE DE JUDO

Valeur: 1,60 F

Couleurs: noir, vert, vert clair

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques JUBERT

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 24 novembre 1979 à PARIS;

générale, le 26 novembre 1979.

Il n'est pas possible de parler du judo sans remonter aux origines de ce «culturisme» presque mystique, devenu de nos jours un véritable sport international.

Le terme, apparu en notre langue en 1931, signifie au Japon «principe de l'art»; il réunit deux racines, qui évoquent les concepts de méthode et de souplesse.

La chronique rappelle le nom d'un jeune étudiant de l'Université de Tokyo, Sigoro Kano, né en 1860. Il avait décidé de compenser sa constitution fragile par la pratique du jiu-jitsu, l'ancien système de défense des samouraï.

Etonné de découvrir des contradictions dans l'enseignement de différents maîtres, il analisa les principes de leurs systèmes, et les fondit en une technique, le judo, reposant sur des bases à la fois physiques et mentales.

Il n'avait encore que 22 ans, quand des foules de jeunes apprenaient de lui, au cours de brèves reprises, à vaincre leurs adversaires, en éludant leur force par un emploi maîtrisé de la souplesse. Il s'agissait là d'une discipline morale, confinant presque à une mystique.

Après s'être répandu au Japon, le judo conquit le monde, où il comptait déjà, il y a 25 ans, quatre millions d'adeptes: sans doute un peu dépourvu de ses

prolongements mystiques, le judo était devenu un sport international.

Au cours des dernières décennies, ce sport connaît en notre pays une faveur considérable: celle-ci est attestée par l'édition de nombreux ouvrages, consacrés à la vulgarisation ou à l'étude approfondie de ses techniques.

La Fédération française de judo et disciplines associées est forte de 350 000 licenciés; elle est fière d'avoir remporté six médailles aux derniers championnats d'Europe, et de compter parmi ses membres un champion du Monde.

C'est donc à elle que la Fédération internationale de judo, qui regroupe plus de cent pays, a confié l'organisation des prochains championnats du Monde: ils seront, en effet, disputés à Paris en décembre 1979.

Notre timbre émis à cette occasion représente, au cours d'une prise classique, Haraï-Goshi, deux judokas en tenue traditionnelle: pantalon de toile solide, et judogi ou kimono, serré par une ceinture, dont la couleur, du blanc au noir, indique le grade du participant.

Cette arabesque n'a pas seulement valeur décorative; elle veut, par la dynamique et la synthèse du geste, présenter un sport de défense et une discipline culturelle, dont la qualité maîtresse est la maîtrise de soi, triomphant de la force par l'emploi judicieux de la souplesse.

